

Contribution à l'étude des Orchidaceae de Madagascar, des Comores et des Mascareignes. XXXII. Un *Cynorkis* nouveau des Comores et un *Eulophia* nouveau de La Réunion

Jean BOSSER

IRD, Laboratoire de Phanérogamie, Muséum national d'Histoire naturelle, 16 rue Buffon, 75005 Paris, France.

MOTS CLÉS

Orchidaceae,
Cynorkis,
Eulophia,
Comores,
Mascareignes,
La Réunion.

RÉSUMÉ

Description d'une nouvelle espèce de *Cynorkis* épiphyte des Comores, appartenant à la section *Hemiperis* (Frapp. ex Cordem.) H. Perrier, proche de *C. humblotiana* Kränzl., et d'une nouvelle espèce d'*Eulophia* de La Réunion nettement distincte des espèces connues des Mascareignes et de Madagascar.

ABSTRACT

Contribution to the study of Orchidaceae from Madagascar, the Comoro and Mascarene islands. XXXII. A new Cynorkis from the Comoro islands and a new Eulophia from La Réunion.

KEY WORDS

Orchidaceae,
Cynorkis,
Eulophia,
Comoro Islands,
Mascarenes,
La Réunion.

A new epiphytic species of *Cynorkis* is described from the Comoro Islands and placed close to *C. humblotiana* Kränzl. in section *Hemiperis* (Frapp. ex Cordem.) H. Perrier. A new species of *Eulophia* from La Réunion Island is also described which is clearly distinct from other species in the Mascarenes and Madagascar.

INTRODUCTION

La famille des Orchidaceae des îles Comores et Mascareignes n'est connue que par des travaux anciens. Pour les Comores, le traitement a été assuré par PERRIER DE LA BATHIE (1939-1941) dans la Flore de Madagascar, mais sur un matériel peu abondant provenant d'anciennes récoltes de BOIVIN & HUMBLLOT. Pour l'île Maurice, l'étude de MOORE (1877) et pour La Réunion celle de DE CORDEMOY (1895) sont les plus complètes ;

une mise à jour apparaît donc nécessaire. Pour l'instant, dans cette note, nous décrivons un *Cynorkis* nouveau de la Grande Comore et un *Eulophia* nouveau de La Réunion.

Cynorkis comorensis Bosser, sp. nov.

Cynorkis humblotianae Kraenzl. *affinis*, *sed sessili folio, elongato multifloroque racemo, terminali lobo majore quam lateralibus labello, claviformi brevioraque calcaris, praecipue differt.*

TYPUS. — *Floret 1283*, Grande Comore, lac Hantsongoma, 2 mars 1975 (holo-, P!).

Herbe épiphyte, haute de 10-20 cm. Tubercules 2 (ou plusieurs ?), oblongs, $1,5 \times 0,6$ cm, pileux. Feuilles 2, inégales, la plus grande de $14-15 \times 4$ cm, variables suivant la taille des pieds, oblongues, aiguës au sommet, atténuées sur la base engainante. Hampe florale haute de 8-10 cm, plus courte que la plus grande feuille, dressée ; pédoncule long de 6-7 cm, pileux-glanduleux, portant 4 gaines caulinaires étroitement ovales, atténuées-aiguës au sommet, plus courtes que les entre-nœuds, celle de la base, trinerve, longue d'env. 1,5 cm. Racème dense, (10-)15-25-flore, long de 4-5 cm ; axe densément pileux-glanduleux. Bractées florales étroitement ovales, atténuées-aiguës au sommet, densément pileuses-glanduleuses sur le dos, 1-nervées, plus courtes que l'ovaire, celle de la base atteignant 5-6 mm de longueur. Ovaire pédicellé densément pileux-glanduleux, long de 4-5 mm, rétréci à la base en un court pédicelle tordu (fleur résupinée). Fleurs blanches, s'ouvrant peu. Sépales densément pileux-glanduleux sur le dos. Sépale médian cymbiforme, ovale-obtus, $2-2,5 \times 1,5$ mm, 3-nervé. Sépales latéraux obliquement ovales, aigus, $3-3,5 \times 2,5$ mm, 3-nervés, dirigés vers l'avant. Pétales glabres, étroitement ovales, obtus, dressés, un peu dissymétriques, $2,5 \times 1,5$ mm, 1-nervés. Labelle plan, long de 3-3,5 mm, 5-lobé, le lobe terminal ovale-obtus, long de ± 2 mm, les lobes latéraux petits, obtus, peu marqués (longs de $\pm 0,5$ mm). Éperon glabre, long de 4,5-5 mm étroit à la base et élargi en massue vers le sommet largement arrondi à tronqué, aussi long que l'ovaire ou presque, un peu courbé, muni sur le dos d'une nervure longitudinale nette. Colonne longue de 1,5 mm. Anthère haute de 0,5 mm. Rostelle en lame étroite, bilobulée au sommet. Staminodes gros, pédiculés. Stigmates soudés au bord de la fosse stigmatique.

Espèce de la Grande Comore, récoltée une seule fois ; vestiges de la forêt ombrophile ; croissant en épiphyte sur les branches des arbres vraisemblablement à une assez grande hauteur, rappelle en cela le *Cynorkis mellitula* Bosses de Madagascar qui n'a été trouvé que rarement sur

des branches tombées de grands arbres. Quelques espèces mal connues, de la même section *Hemiperis*, ont été anciennement décrites des Comores :

— *Cynorkis schmidtii* (Kränzl.) Schltr. a une labelle à 5 lobes linéaires-aigus et un éperon scrotoforme ;

— *Cynorkis parvula* (Kränzl.) Schltr. a des feuilles linéaires, pétiolées et une labelle 3-lobé ;

— *Cynorkis humblotiana* Kränzl. a des feuilles pétiolées plus petites, un racème pauciflore corymbiforme, une labelle 5-lobé, à lobe terminal petit, triangulaire et un éperon droit.

Du matériel des Comores a été aussi rapporté à *Cynorkis tenella* Ridl. dont la labelle est trilobé.

***Eulophia borbonica* Bosses, sp. nov.**

Sympodiali habitu terrestris herba. Epigaei 3-articulati bifoliati, 3-6 cm longi pseudobulbi. 2,5-5 × 1,5-2,5 cm limbo petiolata coriacea folia. 10-12 cm alta, 5-6-flora inflorescentia. Albus flos ; 6-6,5 mm longa sepala petalaeque ; 3 longitudinalibus carinis munitum, 6-7 mm longum, trilobatum, cum terminali emarginato lobo labellum ; apice dilatato 3-4 mm longum calcar.

TYPUS. — *Castillon s.n.*, La Réunion, Cirque de Mafate, fleuri au Tampon, 3 mars 1999 (holo-, P!).

Herbe terrestre à pseudobulbes bifoliés, rarement quelques-uns unifoliés, vert sombre, cylindroconiques, $3-6 \times 0,7-0,8$ cm, à 3 articles chacun couvert par une gaine membraneuse rosée, fine, plurinervée, plus longue que l'article, caduque. Croissance sympodiale, chaque pseudobulbe naissant entre le premier et le deuxième article du pseudobulbe précédent. Feuilles pétiolées, coriaces, à marges entières un peu ondulées ; limbe ovale à oblong, $2,5-5 \times 1,5-2,5$ cm, vert marbré de vert plus sombre dessus, vert plus clair dessous, plurinervé, à 3 nervures principales plus claires ; pétioles longs de 10-25 mm, canaliculés. Inflorescence naissant à la base du dernier pseudobulbe, longue de 10-12 cm, dépassant les feuilles. Racèmes pauciflores (5-6 fleurs), longs de 2-4 cm, à axe glabre. Bractées florales étroitement ovales, obtuses, 3-nervées, longues de 2-4 mm. Fleurs blanches, s'ouvrant peu, non résupinées. Ovaire pédicellé grêle, glabre, long de 12-15 mm, côtelé dans sa moitié supérieure, étalé au moment

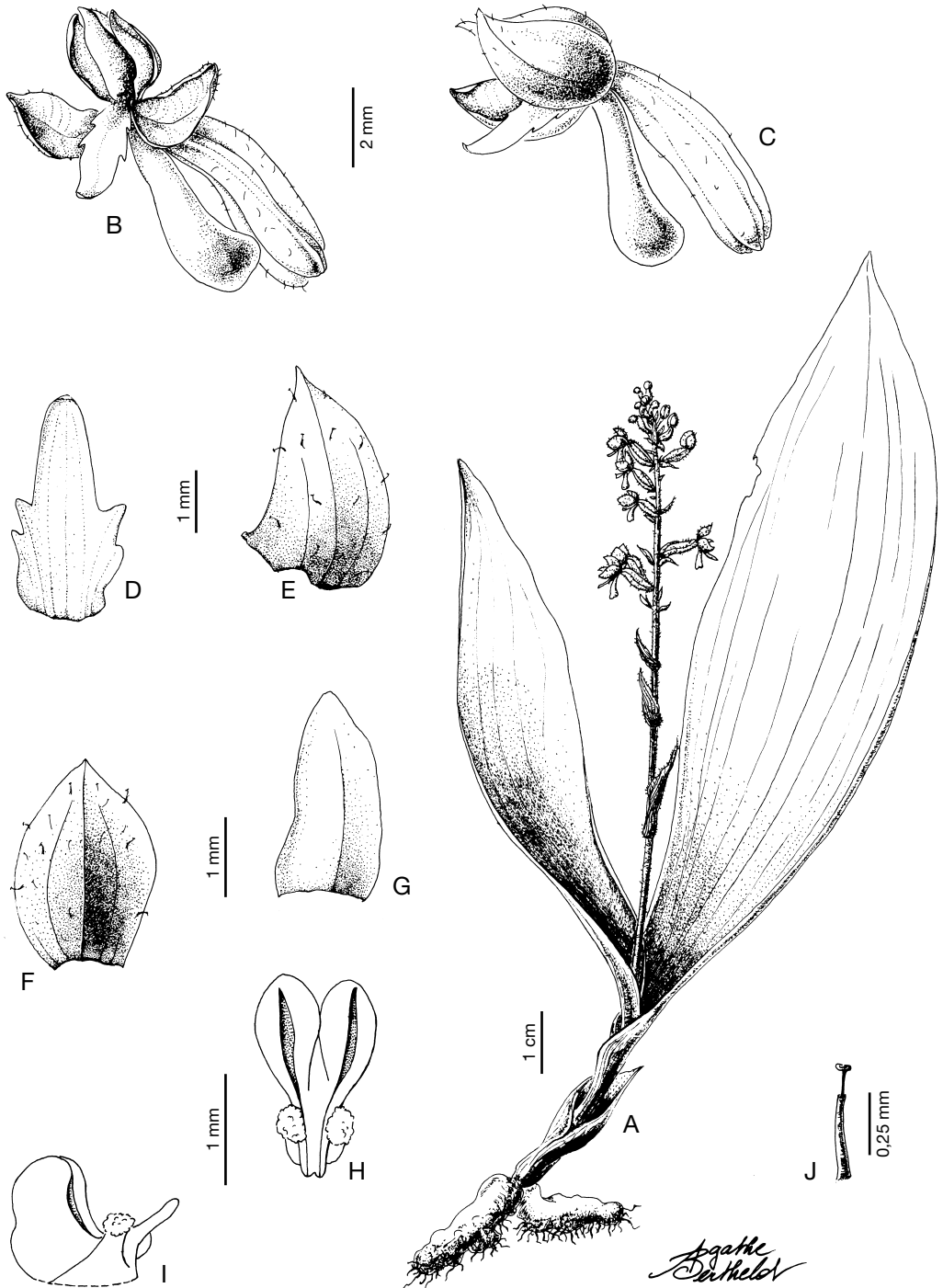


Fig. 1. — *Cynorkis comorensis* : A, plante fleurie ; B, fleur de face ; C, fleur de profil ; D, labelle ; E, sépale latéral ; F, sépale médian ; G, pétale ; H, colonne vue du dessus ; I, colonne de profil ; J, poil. (Floret 1283, P).

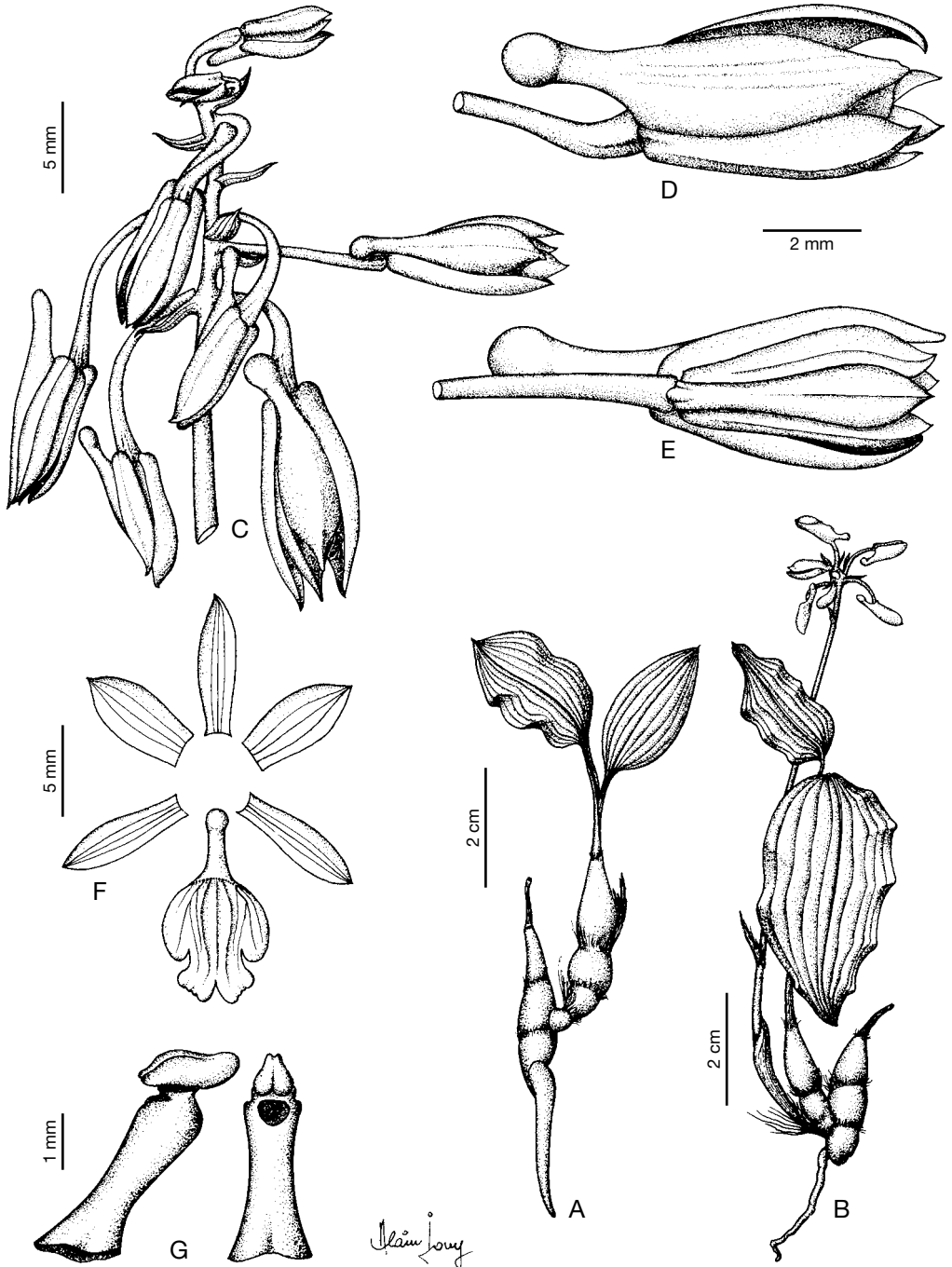


Fig. 2. — *Eulophia borbonica* : A, pseudobulbes ; B, plante fleurie ; C, inflorescence ; D, fleur vue du dessous ; E, fleur vue du dessus ; F, périanthe étalé ; G, colonne avec l'anthère, de profil et de face. (Castillon s.n., P).

de l'anthèse puis décliné. Sépales semblables, dirigés vers l'avant, oblongs, 6-6,5 × 2 mm, concaves, un peu gibbeux à la base, obtus au sommet, 3-nervés. Pétales de même longueur que les sépales mais un peu plus larges (2,5 mm), 3-nervés. Labelle de contour ovale, 6-7 × 6-6,5 mm (étalé), 3-lobé, 5-nervé ; lobes latéraux arrondis, dressés, atteignant les 2/3 de la longueur du labelle, portant quelques poils papilleux courts ; lobe terminal sub-carré, échancré au sommet, à marge un peu ondulée-crispée ; face supérieure portant 3-carènes longitudinales peu marquées, la médiane un peu plus faible ; surface un peu papilleuse. Éperon jaune citron puis brunâtre, dans le prolongement du labelle, droit, long de 3-4 mm, terminé par un renflement sphérique de 1-1,5 mm de diamètre. Colonne charnue, haute de 4 mm, cylindrique, carénée sur le dos, concave vers l'avant, à bords droits, à clinandre développé en languette vers l'arrière. Anthère longue de 1-1,5 mm, tronquée et bilobulée à l'avant, munie à l'arrière d'une gibbosité conique, obtuse. Pollinies obliquement ovoïdes, longues de 0,5 mm, accolées. Rétinacle, une membrane semi-circulaire de 0,5 mm de diamètre, portant en dessous la viscidie visqueuse.

Espèce endémique de La Réunion, connue seulement par une seule récolte venant du Cirque de Mafate. Les pseudobulbes à 3 entre-nœuds peuvent être considérés comme homoblastiques ; les feuilles très coriaces, marbrées de vert plus sombre, rappellent plus celles de certains *Oeceoclades*. La fleur est typiquement celle d'un *Eulophia* (voir BOSSER & MORAT 2001).

Eulophia borbonica est très caractéristique par ses pseudobulbes et sa fleur et ne se rapproche d'aucune espèce connue des Mascareignes ou de Madagascar. CASTILLON a noté sur l'étiquette du spécimen-type que l'inflorescence possède 13-18 fleurs, ce n'est pas le cas de cet échantillon DE CORDEMOY (1895) a décrit dans la Flore de La Réunion *Eulophia versicolor* Frapp. ex Cordem. et *E. coccifera* Frapp. ex Cordem., qui d'après les descriptions, sont à rattacher à *Oeceoclades pulchra* (Thouars) Clem. & Cribb.

Remerciements

L'auteur remercie Jacques FLORENCE (IRD) qui a traduit les diagnoses latines, Agathe BERTHELOT et Alain JOUY qui ont réalisé les planches.

RÉFÉRENCES

- BOSSER J. & MORAT Ph. 2001. — Contribution à l'étude des Orchidaceae de Madagascar et des Mascareignes. XXXI. Espèces et combinaisons nouvelles dans les genres *Oeceoclades*, *Eulophia* et *Eulophiella*. *Adansonia*, sér. 3, 23 : 7-22.
- DU PUY D., CRIBB P.J., BOSSER J., HERMANS J. & HERMANS C. 1999. — *Orchids of Madagascar*. Royal Botanic Gardens, Kew, London.
- CORDEMOY E.J. de 1895. — Orchidées : 222-225, *Flore de La Réunion*. Lechevalier, Paris.
- MOORE S. 1877. — Orchidaceae : 359-360, in BAKER J.G. (ed.), *Flora of Mauritius and the Seychelles*. Reeves & Co., London.
- PERRIER DE LA BATHIE H. 1939-1941. — Orchidées, in HUMBERT H. (ed.), *Flore de Madagascar*, 49^e fam., 2 tomes. MNHN, Paris.

*Manuscrit reçu le 14 décembre 2001 ;
version révisée acceptée le 4 février 2002.*